

Campagnols Terrestres – Taupes – Zoom sur l'Hermine – Le ver blanc (hanneton)

Le Campagnol Terrestre – La Taupe

Nombre d'observations Campagnols Terrestres pour la période du 01 janvier au 14 février 2011 :
600 observations – 71 communes

Les Techniciens des Fédérations Départementales des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles (FDGDON) ont réalisé leurs premières prospections pour l'année 2011.

Cantal

Poursuite des dégâts de campagnols terrestres avec un espoir de déclin :

Les anciens dégâts de campagnols terrestres restent bien visibles sur les cantons de Salers (Saint-Bonnet de Salers, Anglards de Salers, plateau de Saint-Vincent de Salers, Salers) et de Riom-ès-Montagnes (Trizac, Collandres, Valette). Cependant, l'activité des rongeurs semble diminuer.

Quelques parcelles localement infestées ont été observées dans la vallée du Mars (Le Falgoux, Le Vaulmier, vallée de Saint-Vincent de Salers).

La taupe revient en force sur plusieurs secteurs qui étaient très touchés par les campagnols au printemps (notamment le plateau de Saint-Vincent de Salers). Cela peut être un **signe de déclin** des campagnols.

Le canton d'Allanche subit toujours une forte pullulation. L'activité des campagnols reste bien marquée.

L'activité des campagnols reste très forte autour du **Bassin d'Aurillac**. Plusieurs communes, prospectées ce mois-ci, subissent une forte pullulation localisée sur plusieurs parcelles. Il s'agit notamment de Crandelles, Teissières de Cornet, Jussac.

Secteur de faible densité en recrudescence :

La vallée de la Sianne est globalement en densité faible à moyenne de campagnols terrestres même si des parcelles sont très localement infestées (sur Auriac l'Eglise, Molèdes).

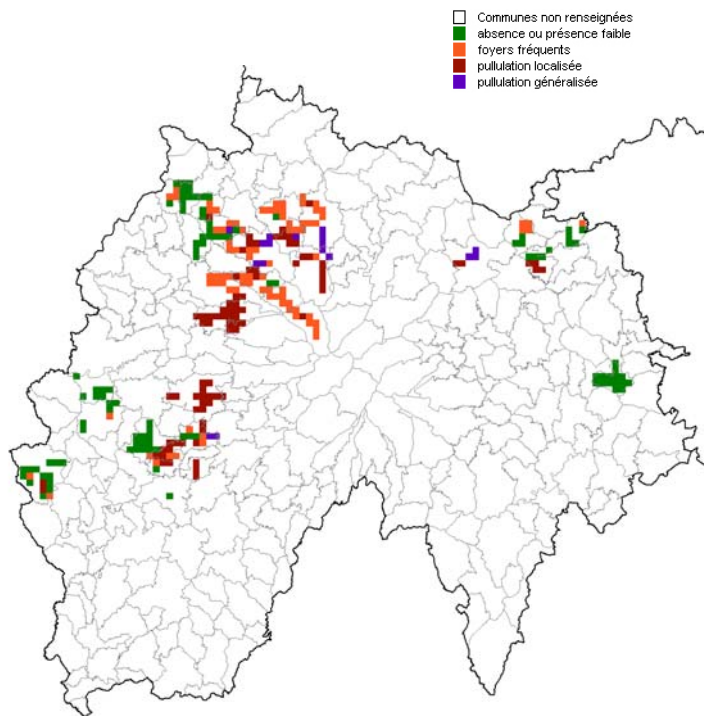
Cependant, une importante activité de taupes est observée notamment sur le plateau de Molèdes. Ceci masque certainement une plus grande présence de campagnols.

NB:

- les communes en gras et soulignées sont des communes de référence.

- certaines observations ont été réalisées lors d'épisodes de gel assez important. De ce fait, l'activité des campagnols et des taupes est ralentie et les indices de surface frais sont beaucoup moins importants.

Département du Cantal – carte des observations campagnols terrestres du 01 janvier au 14 février 2011



Une recrudescence de dégâts de campagnols terrestres est actuellement observée sur le canton de Saint-Cernin.

Sur le canton de Laroquebrou, les campagnols terrestres s'activent fortement depuis cet automne sur certaines communes. Des observations faites sur Arnac, Saint-Santin Cantalès et Siran confirment cette reprise d'activité.

Secteur de faible densité :

Une activité faible de campagnols est à noter sur la commune de Saint-Mary le Plain. Quelques foyers apparaissent sur la Planèze.

Directeur de
Publication : Jacques
Chazalet, Président de
la Chambre Régionale
d'Agriculture

Coordonnées
animateur filière :
Corinne MARTINS –
FREDON Auvergne
martins.fredon@free.fr -
04 73 42 16 27

Publication
mensuelle :
Toute reproduction
même partielle est
soumise à autorisation

Pour tout renseignement en
département, contactez :

FDGDON 15 : 04 71 45 55 56
FDGDON 43 : 04 71 02 60 44
FDGDON 63 : 04 73 42 14 63

Ce BSV reprend des
observations ponctuelles qui
donnent des tendances
régionales. La Chambre
Régionale et la FREDON
Auvergne dégagent toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs concernant la
protection de leurs cultures.

Carte Campanet, source IGN



Puy-de-Dôme

Sur le département du Puy de Dôme, le début d'année 2011 est contrasté : certains secteurs sont, pour le moment, épargnés, alors que d'autres zones sont très fortement infestées par les campagnols terrestres.

Ainsi, d'importants foyers sont visibles sur les communes de Aurières, Briffons, Tortebesse, Le Vernet Ste Marguerite, Vernines, Orcival, Olby, Ceysnat...

D'autres communes, au contraire, présentent une situation très calme. C'est le cas de Laqueuille, Saint Sauves (quelques foyers visibles), Tauves, Chastreix, La Tour d'Auvergne...

Les taupes causent toujours autant de dégâts sur certains secteurs du département. C'est le cas de Saint Julien Lavèze, Chastreix, Le Vernet Sainte Marguerite, Saulzet le Froid, Lastic et Bourg Lastic, notamment.

Communes de référence pour le département du Puy-de-Dôme

Secteur en forte densité :

Briffons : Campagnols terrestres : Très forte présence sur cette commune, certaines parcelles sont totalement dévastées (lieu-dit Soulier, Muratel, le Ribeyroux...) Taupes : Présence très forte sur certains secteurs

Canton de Saint Germain l'Herm : Campagnols terrestres : Présence généralisée ; des foyers sont visibles sur toutes les communes du canton Taupes : présence sur tous les secteurs mais faible niveau d'infestation

Tortebesse : Campagnols terrestres : Forte présence sur toute la commune Taupes : Présence importante

Le Vernet Sainte Marguerite : Campagnols terrestres : Présence importante sur certaines parcelles Taupes : Présence moyenne à forte selon les secteurs

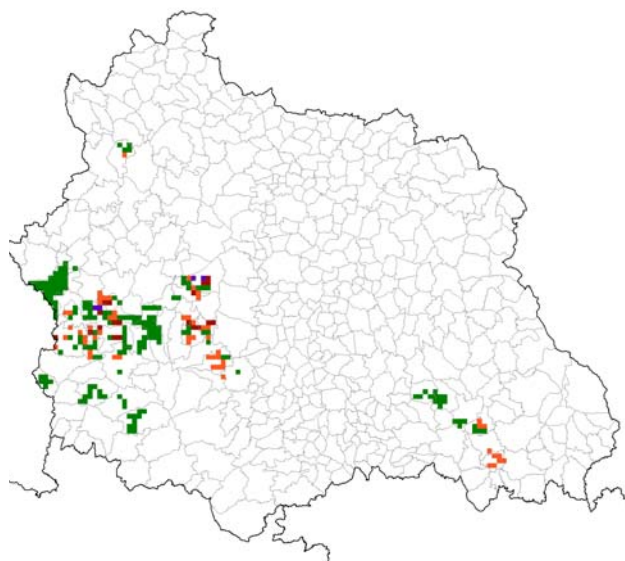
Secteur en faible densité :

Chastreix : Campagnols terrestres : Présence très faible Taupes : Très forte présence, infestation quasiment généralisée

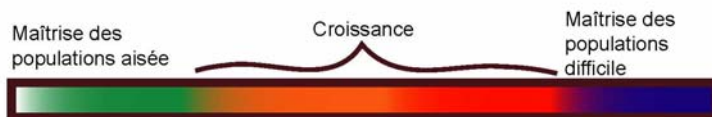
La Tour d'Auvergne : Campagnols terrestres : Présence très faible Taupes : Niveau d'infestation très important

Tauves : Campagnols terrestres : Situation très calme pour le moment. Quelques rares foyers Taupes : Forte présence sur de nombreux secteurs

Département du Puy de Dôme – carte des observations **campagnols terrestres** du 01 janvier au 14 février 2011

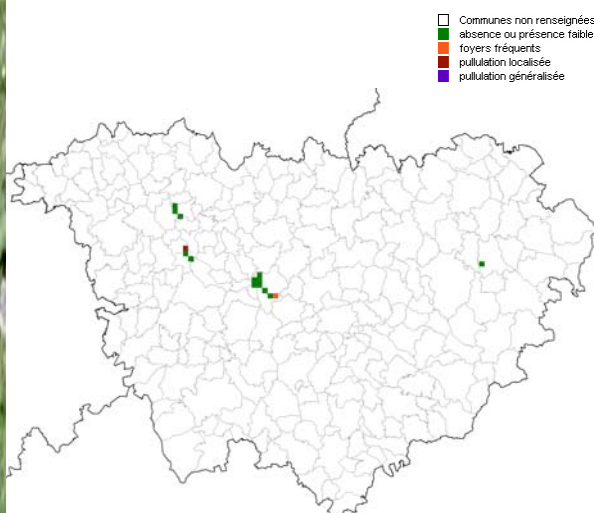


- Communes non renseignées
- absence ou présence faible
- foyers fréquents
- pullulation localisée
- pullulation généralisée



Haute-Loire

Département de la Haute Loire – carte des observations **campagnols terrestres** du 01 janvier au 14 février 2011



- Communes non renseignées
- absence ou présence faible
- foyers fréquents
- pullulation localisée
- pullulation généralisée

Le début de l'année 2011 est marqué par un **regain d'activité** des campagnols terrestres et des taupes sur le département.

Après une année sans dégâts importants dans le département, il semble qu'un nouveau cycle commence. Par conséquent, le risque pour que les populations et les dégâts augmentent est fort en Haute-Loire.

Les premières observations dans le brivadois, dans l'ysingelais et dans le centre du département montrent des indices de présence des deux ravageurs.

Communes de référence pour le département de la Haute-Loire :

Saint Julien Chateuil : les dégâts sur le haut de la commune sont très importants, il y a un risque important de perte de fourrage.

Lapte : les populations de campagnols sont à nouveau en activité ainsi que les taupes

Vazeilles limandre : depuis le début d'année les campagnols créent de nombreux dégâts. Quelques dégâts de taupes sont à constater.

Campagnols Terrestres - Taupes



Zoom sur un prédateur du campagnol terrestre : l'hermine

L'hermine (*Mustela erminea*) est un mammifère carnivore de la famille des mustélidés. Elle est présente sur le territoire français.

Description

L'hermine mesure entre 30 et 40 cm pour un poids d'environ 200 g. Elle possède 34 dents. Les femelles sont plus petites que les mâles.

Suivant les saisons, son pelage peut changer :

- pelage d'été : brun roux sur le dessus et blanchâtre sous le corps. Le bout de la queue est touffu et noir.
- pelage d'hiver : tout le corps est blanc sauf le bout de la queue qui reste toujours noir. Certains individus restent bruns durant tout l'hiver.

Il arrive souvent de confondre l'hermine et la belette. Les deux animaux sont en effet très ressemblants. La belette n'a pas le bout de la queue noir et son corps est moins long que celui de l'hermine.

Indices de présence

Sur son territoire, l'hermine laisse de minuscules empreintes et des crottes longues de 5 à 8 cm, composées de poils, plumes, os, effilées et torsadées à l'une des extrémités.

Biologie

Habitat : l'hermine affectionne les milieux offrant un couvert suffisant et où les populations de petits rongeurs sont abondantes. Les plaines céréalières et les forêts denses sont en revanche peu accueillantes.

Reproduction : rut de mai à juillet, gestation réelle d'un mois, une seule portée par an de 4 à 18 jeunes

Nourriture : petits rongeurs et notamment le **campagnol terrestre** (1000 à 3000 campagnols) par an qu'elle chasse en se fauillant directement dans les galeries. L'hermine s'attaque aussi aux oiseaux, aux œufs, aux lézards...

Elle consomme entre 70 et 230 g de nourriture par jour, soit entre 3 et 8 campagnols.

Rôle dans le cycle du campagnol terrestre

Au cours de la phase croissante des populations de campagnols terrestres, la fréquence de campagnols terrestres dans le régime alimentaire de l'hermine augmente.

L'augmentation est d'autant plus forte que la densité des autres rongeurs (campagnols des champs, mulots) sur le terrain est faible.

Pour l'hermine, la réponse alimentaire vis à vis du campagnol terrestre intervient à un niveau de densité plus faible pour cette proie, que d'autres prédateurs (ex : fouine). Son rôle est donc déstabilisant sur les populations de campagnols terrestres.



Pierrier

Apna.over-blog.fr



www.interet-general.info

Aménagement possible pour accueillir l'Hermine sur les prairies

L'hermine apprécie particulièrement les murets en pierre présents dans les espaces agricoles d'élevage de certains départements. **Les agriculteurs peuvent tenter de cantonner des hermines en installant des pierriers, à défaut de murets.**

Ceux-ci leur offrent de nombreux refuges avec de multiples entrées et sorties



Le Ver Blanc (*melolontha melolontha*)

Il s'agit de la **larve du hanneton**, communément appelé barbeau. Elle est facilement reconnaissable à sa **couleur blanche**, à son corps arqué et à la large tâche noire sur l'extrémité dorsale de l'abdomen. Le ver blanc mesure entre 10 et 46 mm, suivant son stade de développement.

Un cycle de développement de 36 mois sur 4 ans

La 1^{ère} année :

Avril-Mai : Les adultes, de couleur brune, apparaissent.

Après 10 à 15 jours d'alimentation : les femelles déposent une vingtaine d'œufs dans le sol, entre 10 et 15 cm de profondeur. L'embryon se développe durant 4 à 6 semaines.

Fin juin-courant juillet : La larve, dès sa naissance commence à ronger les racelles.

A l'approche des 1ers froids, elle s'enfonce dans le sous-sol et entre en hibernation.

La 2e année : elle remonte vers la surface à partir de la mi-avril et reprend son alimentation ; **elle est alors très vorace**. En octobre, commence la 2e période d'hibernation en profondeur.

En 3e année : le ver blanc reprend son activité alimentaire près de la surface jusqu'en juillet, puis il s'enfonce dans le sol et se nymphose.

En août, les adultes sont formés et restent inactifs jusqu'au printemps suivant.

Des dégâts faciles à reconnaître

Les larves détruisent les organes souterrains des plantes (céréales, graminées, arbres fruitiers...) et les dégâts sont maximum au cours de l'année qui suit la ponte. **La présence de larves se manifeste dans les prairies par le roussissement de grandes zones où l'herbe s'arrache par plaques**. La prairie est détruite et ne repart pas.

Historiquement, hors prairies, principales cultures à supporter leurs dégâts, les larves de hannetons étaient considérées comme très nuisibles, sur céréales à pailles, diverses plantes à tubercules dont les pommes de terre, les betteraves, le maïs. Il est probable que le phénomène soit observé dès lors que ces cultures seront implantées après prairies dans des zones déjà touchées par les hannetons.

Pièges à Hanneton

Pour réaliser ce piège il faut un fût ou une **citerne remplie d'eau savonneuse**, une **bâche** ou un drap **blanc** et un **néon** (plus performant : le néon "noir" (discothèque)).

Reste à mettre un **programmeur** pour que le néon soit allumé au coucher du soleil jusqu'à environ minuit. La bâche amplifiera l'envergure lumineuse. Ce piège va attirer les hannetons qui aiment voler à la tombée de la nuit. Étant mauvais en vol, ils vont se cogner à la bâche et tomber dans l'eau savonneuse qui les empêchera de ressortir.

Dans un prochain numéro, nous vous apporterons d'autres informations sur cet insecte.

En attendant, vous voudrez bien surveiller vos prairies et nous prévenir en cas d'urgence.



Les travaux du sol limitent l'expansion du ver blanc

Ce ravageur n'a plus l'importance économique qu'il a eu par le passé. Les Hannetons, ravageurs importants des cultures des régions bocagères ou voisines de forêts de feuillus jusqu'à une époque récente, sont devenus rares et ne causent, à l'heure actuelle, pratiquement pas de dégâts en France (sauf dans l'Est). Ceci serait dû à la généralisation de la mécanisation qui tue les larves, très fragiles, ainsi qu'aux modifications des systèmes de production.

Les prédateurs

Les insectes prédateurs bénéfiques, comme les fourmis, se nourrissent d'œufs de hannetons. Certaines guêpes parasites et mouches aident à contrôler les populations de hannetons. Quelques espèces sont spécifiques à un seul type de hannetons, mais d'autres peuvent lutter contre plus d'un type dans une région donnée. Les nichoirs attirent les prédateurs naturels des vers blancs (étourneaux sansonnets, carouges, chouette chevêche).

Le ver blanc (hanneton)

Directeur de Publication : Jacques Chazalet, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture

Coordonnées animateur filière : Corinne MARTINS – FREDON Auvergne martins.fredecav@free.fr - 04 73 42 16 27

Publication mensuelle : Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Ce BSV reprend des observations ponctuelles qui donnent des tendances régionales. La Chambre Régionale et la FREDON Auvergne dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Pour tout renseignement en département, contactez :

FDGDON 15 : 04 71 45 55 56
FDGDON 43 : 04 71 02 60 44
FDGDON 63 : 04 73 42 14 63

Carte Campanet, source IGN



www.aujardin.org